

(Please scroll down for the English version.)

Revue canadienne de linguistique
Canadian Journal of Linguistics



Appel à contributions

La *Revue canadienne de linguistique* (RCL) lance un appel à contributions pour un numéro spécial intitulé "**Plus que modal ? Dimensions intersubjectives et discursives des expressions (post)modales**", dirigé par Rea Peltola et Adeline Patard (Université de Caen-Normandie).

Ce numéro spécial est consacré à l'étude des marqueurs modaux qui évoluent en ressources intersubjectives et discursives dans différentes langues. Les contributions portent sur les processus de construction de sens qui mènent les expressions modales (1a. *Il **peut** rester au lit aujourd'hui*) vers différents types de fonctions discursives où la valeur de nécessité ou de possibilité n'est pas saillante (1b. *Ce qu'il **peut** être mignon !*). Dans (1a), le verbe *pouvoir* marque une possibilité déontique, dynamique ou épistémique, selon le contexte, alors que dans (1b), il fait partie d'une construction exclamative qui véhicule une valeur modale existentielle (Palmer 1990, Cappelle & Depraetere 2016) et produit un effet affectif (voir Le Querler 2001).

Du point de vue de la grammaticalisation, dans des cas tels que (1b), l'élément modal s'est désémantisé et se trouve au dernier stade dans son évolution (par ex. Bybee et al. 1994). Sur la carte sémantique de la modalité, ces éléments sont appelés *postmodaux* (par opposition à *prémodaux* et *modaux*) (van der Auwera & Plungian 1998), pour illustrer leur position sur le chemin de grammaticalisation qui est passé outre les utilisations modales à proprement parler.

D'autre part, plusieurs études ont noté que la valeur modale ne disparaît pas, mais qu'elle subit plutôt différentes transformations dans sa structure sémantique. D'après Narrog (2012), l'élément modal devient plus orienté vers le discours. Selon Celle (2018), ces formes combinent différentes couches de modalité, ce qui rend leur valeur modale plus évasive, mais pas plus faible. Ces considérations laissent entendre que les éléments modaux ayant subi un changement sémantique sont *plus que modaux* plutôt que *postmodaux*.

Les contributions de ce volume explorent les dynamiques sémantiques et discursives sur l'interface entre modal, postmodal et plus-que-modal. Elles traitent de différents types de fonctions discursives où les éléments modaux vont au-delà d'une portée propositionnelle, par exemple la concession, l'affectivité (négative), la polyphonie, la narrativité. Outre les verbes modaux et les modes, les objets étudiés peuvent inclure des éléments non verbaux et des unités à plusieurs mots. Nous appelons tout particulièrement à des contributions axées sur les langues non européennes.

Les contributions aborderont, mais sans s'y limiter, les thèmes et les questions suivantes :

- Est-ce le plus pertinent de décrire le changement modal en termes de linéarité (chronologique) et de cyclicité (cf. *postmodal*) ou d'autres modèles pourraient-ils en rendre compte ?
- Comment les sources moins prototypiques des valeurs modales, telles que la sémantique additive ou la reduplication verbales, conduisent-elles à des utilisations plus-que-modales ?
- Dans quels types d'environnements linguistiques et interactionnels les changements modaux émergent-ils ? Quel est le rôle de l'interaction entre les marqueurs modaux dans ce processus ? - Comment les différents cadres théoriques qui permettent d'analyser les structures sémantiques (par exemple, la sémantique cognitive, la théorie de la polyphonie, la théorie des opérations énonciatives...) se prêtent-ils à la description du passage du modal au plus-que-modal ?

Les personnes intéressées à contribuer sont invitées à soumettre un résumé de 250 mots en anglais ou en français par mail : rea.peltola@unicaen.fr. Les personnes dont les résumés sont acceptés seront invitées à soumettre un article intégral, pour un processus standard d'évaluation par les pairs.

Échéancier :

15 mai 2023, date limite de soumission des résumés

30 mai 2023, notification aux auteurs

30 novembre 2023, date limite de soumission des articles complets

Call for papers

The *Canadian Journal of Linguistics* (CJL) invites submissions to a special issue on “**More than modal? Intersubjective and discursive dimensions of (post)modal expressions**”, guest edited by Rea Peltola and Adeline Patard (University of Caen-Normandy).

The Special Issue investigates the ways in which modal markers convert into intersubjective and discursive resources in different languages. The contributions analyze the meaning construction processes that lead from modal expressions (1a. *You **should** go and see a doctor*) to different types of discursive functions where the meaning of necessity or possibility is not prominent (1b. *Funny you **should** ask*). In (1a), *should* marks deontic obligation, whereas in (1b) it is part of a construction conveying mirative meaning, i. e. the speaker’s stance towards the unexpectedness of the interlocutor’s speech act.

From a grammaticalization perspective, in cases such as (1b), the modal meaning is bleached, and the modal element has reached the latest stage in its evolution (e. g. Bybee et al. 1994). On the semantic map of modality, they are termed *postmodal* (in contrast to *premodal* and *modal*) (van der Auwera & Plungian 1998), to illustrate their position *beyond* actual modal uses.

On the other hand, several studies have noted that the modal meaning hardly fades away but rather undergoes different transformations in its semantic structure. In Narrog’s (2012) terms, the modal element becomes more discourse-oriented. According to Celle (2018), these forms combine different layers of modality, which renders their modal meaning more elusive, but not weaker. These accounts suggest that the modal meanings that have undergone semantic change are *more-than-modal* rather than *postmodal*.

The contributions of the present volume explore the semantic and discursive dynamics on this interface between modal, postmodal and more-than-modal. They deal with different types of discourse functions where modal elements move beyond their propositional scope, e. g. concession, (negative) affectivity, polyphony, narratives. In addition to modal verbs and moods, the studied items may include non-verbal elements and multiword units. We especially call for contributions with a focus on non-European languages.

Relevant research questions include, but are not restricted to:

- Should we describe modal change in terms of (chronological) linearity and cyclicity (cf. *postmodal*) or are there other models that could account for it?
- How can less prototypical sources of modal meaning, such as additive semantics or verb reduplication, lead to postmodal meanings?
- In what kind of linguistic and interactional environments do changes in modal meaning emerge? What is the role of the interplay between modal markers in this process?
- How do different theoretical frameworks for analyzing meaning structures (e. g. cognitive semantics, polyphony theory, theory of enunciative operations...) lend themselves to describing the transition from modal to more-than-modal domain?

Potential contributors are invited to submit a 250-word abstract in English or French to rea.peltola@unicaen.fr. Contributors of accepted abstracts will be invited to submit a full paper, which will undergo the standard peer review process.

Timeline:

15 May 2023, abstracts due

30 May 2023, authors notified

30 November 2023, full paper submissions due